



Toufik Majdi. 2011. *Usage du Français Langue Etrangère dans les PME marocaines : Vers une Stratégie de communication*. Sarrebruck : Editions Universitaires Européennes, 360 p.

La langue française s'est enracinée au Maroc depuis l'ère du colon, mais à l'heure actuelle, la place qu'elle occupe dans le concert des langues en présence la dote d'un rôle instrumental, voire culturel et fait d'elle une langue de modernité, de progrès et d'ouverture sur l'occident. Au sein des PME marocaines, la langue française jouit, à côté de l'arabe, d'une importance capitale. Elle est utilisée à des degrés divers, par les dirigeants et les collaborateurs dans leurs communications écrites, orales et médiatisées. Le présent ouvrage tente de jeter un regard analytique sur les conceptions intériorisées ainsi que sur les pratiques effectives liées à l'usage du français en milieu professionnel marocain. C'est le fruit d'une enquête conduite sur le terrain en 2005.

L'auteur a suivi un plan classique composé d'une introduction générale, de 5 chapitres et d'une conclusion générale.

Le premier chapitre fait le point sur les PME marocaines. Il est donc question d'abord, de dresser la liste des définitions proposées par les opérateurs économiques nationaux et internationaux; ensuite de mettre l'accent sur la contribution des PME à la croissance économique et à la cohésion sociale et enfin d'identifier les différentes contraintes externes et internes auxquelles les dirigeants des PME se trouvent confrontés en plus de celles imposées par le processus de Mondialisation.

Le deuxième chapitre vérifie l'utilité de l'instrument linguistique (FLE) au sein de la structure économique (PME marocaines). Pour ce, l'auteur inscrit dans un premier temps, les PME marocaines dans un espace économique purement francophone ; dans un deuxième temps, met en lumière le statut du français par rapport aux autres langues en présence dans les PME marocaines ; dans un troisième temps, dresse la liste exhaustive des supports écrits, oraux et télématiques utilisés par les acteurs économiques et dans un dernier temps, traite de l'apport du FLE dans le développement d'une stratégie de communication externe et interne en milieu professionnel.

Si les deux premiers chapitres tracent l'aspect théorique de la recherche, le troisième chapitre, lui, établit la liste exhaustive des repères méthodologiques auxquels l'auteur a eu recours pour conduire son enquête sur le terrain. Il est donc question de mettre

l'accent sur le milieu et les circonstances de l'enquête, l'échantillon de la recherche, les instruments de mesure et les techniques d'analyse de données.

Les quatrième et cinquième chapitres, d'ordre pratique, sont réservés à la présentation des résultats obtenus à partir des questionnaires administrés respectivement aux dirigeants des PME et aux collaborateurs. L'interprétation de ces résultats a permis à l'auteur de tirer des conclusions et de procéder à la vérification des hypothèses formulées au préalable.

Valeur et intérêt de l'ouvrage

L'étude menée par l'auteur avait pour objectif de faire le point sur l'usage de la langue française en milieu professionnel marocain. Cette étude mettait donc en corrélation deux types de variables expérimentales : d'une part le français en tant que langue étrangère moderne et d'autre part, les PME marocaines, en tant que principal vecteur de l'économie nationale.

Les résultats obtenus ont permis à l'auteur de conclure que l'attitude des acteurs économiques qu'ils soient chefs d'entreprises ou collaborateurs à l'égard de la langue française est tributaire des représentations mentales qu'ils se font de cette langue étrangère par rapport aux autres langues en présence. Dans la conjoncture actuelle, le français jouit d'une importance capitale car il constitue un outil de travail privilégié. Seulement, il ne conduit ni à la hausse du chiffre d'affaires, ni au développement d'une stratégie de communication au sein de l'entreprise marocaine. D'ailleurs, l'investissement en communication et en gestion des ressources humaines ne constitue pas une priorité aux yeux des micro-entrepreneurs marocains. Et ce, en raison de la faiblesse des capitaux et du manque de disponibilité; l'accent est mis plutôt sur la production et la commercialisation du produit.

Critiques vis-à-vis de l'ouvrage

L'auteur fait appel à deux types d'instruments de mesure, à savoir : l'entretien semi-directif et le questionnaire. Lesdits instruments ont permis de comprendre, de contrôler et d'analyser certains aspects liés à l'usage du FLE dans l'entreprise marocaine. En revanche, ils ne peuvent en aucun cas prétendre faire le point sur tous les problèmes du FLE en milieu professionnel marocain, de par leur complexité, certains échappent à l'analyse.

De plus, se limiter à l'utilisation des instruments d'investigation comme l'entretien ou le questionnaire conduit certainement à une erreur d'interprétation et d'analyse car il existe toujours un décalage entre les réponses fournies et les pratiques réelles, surtout celles concernant les collaborateurs, passant par un filtrage d'autorité. En outre, le fait de délimiter le champ d'enquête à trois sites du royaume (Béni Mellal, Marrakech, Casablanca), ne donne pas le droit de procéder à une quelconque généralisation.

Ceci étant, l'œuvre s'avère bien organisée, le lecteur peut facilement se repérer et s'orienter sur la démarche suivie par l'auteur. Les arguments illustrés par des graphiques et des exemples tirés de la réalité ne peuvent que faciliter la lecture d'autant plus que l'œuvre est rédigée dans un français correct avec un style simple, clair et précis.

L'auteur

Toufik Majdi : Docteur en Sciences de l'Education, Professeur de l'Enseignement Supérieur Habilité en Techniques de Communication à la Faculté Pluridisciplinaire de Khouribga, Université Hassan 1^{er} de Settat, Maroc. Consultant Formateur en Communication Corporate et en Développement Personnel.